

The background features a light-colored, cracked ceramic pattern. Overlaid on this are several large, abstract, teal-colored shapes that resemble liquid splashes or ceramic fragments. The main title is centered within the largest teal shape.

Courbes et Surfaces

*Céramiques japonaises :
La réinvention d'un savoir-faire traditionnel*

20-25 septembre 2022
Vernissage 21 septembre
78, rue de Turenne, 75003, Paris

Courbes et Surfaces

Objet de raffinement et de décoration, la céramique japonaise se développe tout d'abord avec l'influence marquée de la Cour Impériale japonaise, à partir du XIV^{ème} siècle. La traditionnelle cérémonie du thé y joue un rôle fondamental, activité noble incitant à l'émergence de céramiques d'une grande finesse.

A partir du XIX^e siècle, l'ouverture des frontières du Japon permet l'exportation et la diffusion de cet art décoratif et traditionnel, favorisant son industrialisation.

En réaction à cela, le mouvement du Mingei se développe dans les années 20. En particulier, Soetsu Yanagi, penseur et collectionneur japonais, théorise ce mouvement, donnant ainsi un élan nouveau à l'artisanat et aux arts dits populaires. Il ouvre en 1936 un Musée des arts populaires, où la céramique est largement représentée.

Cette réévaluation de la place de la céramique a porté ses fruits à partir des années 50, avec une volonté manifeste de créativité et d'innovation chez les artistes japonais tout en conservant un savoir-faire traditionnel et unique.

Ces céramiques contemporaines symbolisent donc également une réconciliation réussie de la tradition et du présent.

Au sein de l'exposition, vous pouvez retrouver des œuvres d'une diversité remarquable, dont les artistes ont déjà leur place parmi les plus grands musées internationaux.

Courbes, en hommage à la puissance de la forme, qui épouse l'espace, harmonieuse, violente, joueuse

Surfaces, salutation à la pluralité des matériaux, dont la rigueur est tantôt révélée, tantôt aiguisée jusqu'au raffinement le plus extrême.

Notre histoire

Historiquement spécialisée en art asiatique ancien, mais toujours soucieuse de se diversifier tant dans sa relation à l'art que dans la variété des œuvres proposées, la galerie Hioco présente aujourd'hui un regard sur un genre nouveau : les céramiques contemporaines japonaises.

Le choix de nos spécialités comme de nos œuvres a toujours été guidé par l'émotion et le plaisir esthétique que peut procurer l'art.

Dans cette optique, nous tenons en particulier à conserver un œil de collectionneur en imaginant ces œuvres nous côtoyant quotidiennement, dans l'espace privé comme public.

Le choix de nous intéresser aux céramiques contemporaine du Japon était évident à nos yeux car il répondait à notre première sensibilité ; en effet, Christophe et Gildas Hioco ayant vécu plusieurs années au Japon, ils développent très tôt une sensibilité à l'art traditionnel, puis à l'art contemporain japonais. Ces artistes, dont le travail se situe en équilibre constant entre les techniques traditionnelles et une forme de liberté plus contemporaine, ont particulièrement retenu leur attention.

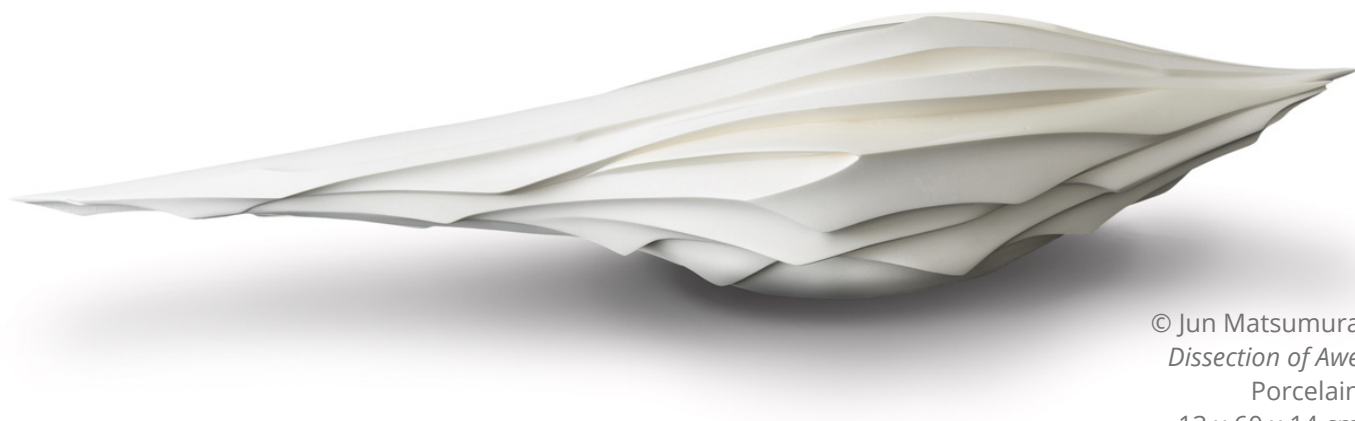
Egalement, il nous est apparu vital d'intégrer ces artistes à la scène artistique française. La plupart des artistes que nous présentons bénéficient d'une excellente visibilité internationale, tant dans les collections muséales qu'à travers différentes expositions. Le Metropolitan Museum a d'ailleurs consacré plusieurs expositions à la céramique japonaise contemporaine depuis 2010.

L'exposition "Femmes céramistes au Japon", présentée cette année par le Musée national des arts asiatiques - Guimet, illustre parfaitement ce renouveau d'un art dont la pratique était traditionnellement restreint aux hommes

C'est ce que la Galerie Hioco s'efforce de proposer, à travers une sélection d'artistes aux profils et productions variées, tous représentatifs de la céramique contemporaine japonaise.

Matsumura Jun, b. 1986

Né dans la préfecture de Chiba, dans la banlieue de Tokyo, en 1986, il est diplômé de l'université d'Alabama du Sud en 2010, ainsi que du centre de recherche municipal sur la céramique de Tajimi en 2015, puis du centre de recherche d'Utatsuyama à Kanazawa, qu'il a quitté en 2018. Ses créations transcendantes et innovantes ont fait battre le cœur du monde de la céramique. Il a d'ailleurs été récompensé lors de l'exposition **Tradition and Innovation-Japanese Ceramics Now** ainsi que lors de la 3e Triennale de KOGEI à Kanazawa. Il a aussi été présenté à **TEFAF à Maastricht**, **Art Fair Tokyo** en 2018, **Art Collect à Londres** et **Art Kyoto** en 2019.



© Jun Matsumura
Dissection of Awe
Porcelain
13 x 60 x 14 cm
2021

En 2021, il est récompensé lors de la douzième édition de la compétition internationale de Mino.

La sculpture ci-dessus "**Dissection of Awe**" a été exposée au **Paramita Museum** en juin 2021, l'une des expositions de céramique les plus connues au Japon. En tant qu'artiste ayant grandi au contact de la philosophie japonaise et de ses sous-cultures, il crée des œuvres basées sur **la pratique du Kogei (arts et artisanat traditionnels japonais)** et utilise la porcelaine comme moyen de réflexion sur la **délicatesse de la culture moderne**, incitant le public à réfléchir aux problématiques actuelles de la société et à leurs conséquences sous-jacentes. La forme de cette sculpture aux contours nets rejoint presque le domaine de l'architecture et atteint une ligne ambiguë entre fonction et non-fonction.

Hori Ichiro, b. 1952

Né dans une famille de céramistes à Gifu, Hori Ichirō a étudié dans sa jeunesse auprès du trésor national vivant, Katō Kōzō (né en 1935). En 1984, il **construit son propre four *anagama*** (tunnel) dans les montagnes de la ville de Mizunami, où il continue d'expérimenter les matériaux et techniques traditionnels, produisant des pièces d'une grande complexité et variété. En 1997, il a déménagé son atelier à Ōkusa.

Sa particularité réside dans son mode de vie reclus. Volontairement **isolé de la vie moderne**, il vit dans l'ancre de son four, qu'il allume **deux fois par an**. Il utilise des **cuissons traditionnelles**, longues et à basse température, pour permettre aux tons rougeâtres profonds de l'argile d'émerger à travers les glaçures épaisses et crémeuses.

En utilisant tous les **styles traditionnels de Mino*** comme base, la tension et la force intérieures de Hori émergent dans des formes claires et énergiques, à l'instar de cette pièce, à l'aspect minéral et marin, et dont la surface agitée est contredite par son allure robuste.

Les œuvres de Hori Ichirō ont fait l'objet d'expositions au **Asian Art Museum de San Francisco**, au **Honolulu Museum of Art**, et au **Museum für Ostasiatische Kunst** de Berlin, entre autres. Il est présent dans les collections de plusieurs grands musées des États-Unis, dont le **Minneapolis Institute of Art**, le **Seattle Art Museum** ; le **San Antonio Museum of Art** ; le **Crocker Museum of Art**, et le **Cincinnati Art Museum**.

**Les céramiques Mino sont des produits à haute température fabriqués dans les régions de Seto et de Mino, dans la préfecture de Gifu, et datent de la fin du XVIe siècle. Il existe quatre styles de Mino et ils sont presque exclusivement liés à la cérémonie du thé*

©Hori Ichiro
Untitled
Grès émaillé
32 x 54 x 15 cm
2021





Kaneta Masanao, b. 1953

Né en 1953, Kaneta Masanao est un des céramistes les plus reconnus de la scène contemporaine japonaise. Potier de huitième génération de la ville de Hagi, reconnue pour son savoir-faire traditionnel (le *hagi-yaki* est une forme de poterie dont les origines remontent au 17ème siècle), il **utilise ces techniques ancestrales pour créer des formes céramiques contemporaines fonctionnelles et non fonctionnelles uniques.**

Il utilise également la technique du *kurinuki*, qui consiste à creuser une forme dans l'argile au lieu de la façonner au tour, ce qui lui permet de s'écarter audacieusement des anciennes traditions Hagi.

Son travail évoque une tension distincte entre la fonction et la forme, la technique et la tradition.

Il a été exposé à d'innombrables reprises au niveau national et international. On note la **rétrospective des 400 ans de Hagi au Suntory Museum**, une grande **exposition collective au Musée d'art céramique de la préfecture d'Ibaraki**, ainsi que l'exposition au **Nihon Dento Kogei Ten**.

On le retrouve également dans de nombreuses collections muséales : le **Musée national d'art moderne de Tokyo**, le Musée de la préfecture de Yamaguchi, le Musée de la céramique moderne de Gifu, le Musée de Brooklyn, le Museum of Art de Philadelphie, le **Musée d'art asiatique de San Fransisco**, ainsi que le **Metropolitan Museum à New York**.



Kaneta Masanao
Untitled
Grès émaillé
58 x 27,5 x 29,8 cm
2021

Ken Mihara, b. 1958

Né en 1958, Ken Mihara grandit à Izumo, dans l'ouest du Japon. C'est dans ce cadre majestueux, imprégné du mysticisme de l'ancienne tradition shintoïste, qu'il développe une affinité toute particulière avec les formes naturelles, et qu'il développe sa sensibilité aux environnements idylliques.

Mihara n'utilise **pas de glaçure dans sa production, ni de cendres ou d'engobe**. Au lieu de cela, il travaille à l'aide de **multiples cuissons** au four à gaz de grande intensité et de longue durée, tentant de révéler les **différentes nuances de l'argile**.

Ses séries peuvent prendre des aspects extrêmement variés ; la série *Kei (Mindscapes)* est caractérisée par le mouvement et l'énergie, avec intérieurs à double paroi et des spirales. La fonctionnalité est supprimée, tout comme la symétrie, révélant une **tension entre l'espace intérieur et extérieur**, ainsi que les qualités essentielles de l'argile. La variation des formes et des cuissons, l'interconnexion entre l'extérieur et l'intérieur, le retour des lignes droites et courbes, sont autant d'éléments prouvant que Ken Mihara travaille au sommet de son art.

Il a été exposé et primé à la **All Japan Ceramic Exhibition (Nihon Togei Ten)**, à la **Asahi Ceramic Exhibition**, à la **National Traditional Crafts Exhibition (Nihon Dento Kogei Ten)** ainsi qu'au **Tanabe Museum Chanoyu no Zokei Ten (Modern tea forms Sculpture Exhibition)**.

En 2008, il a reçu le prestigieux **prix de la Japan Ceramic Society**. On le retrouve dans les collections du **Metropolitan Museum of Art de New York**, du **Los Angeles County Museum of Art**, du **Victoria and Albert Museum de Londres**, du **Musée national d'art moderne de Tokyo**.

Ken Mihara
Kei (Mindscapes)
2019
Grès

54 cm x 30 cm x 35 cm



Satoshi Kino, b. 1987

Né en 1987, Kino Satoshi commence à créer des céramiques dès l'adolescence. En l'espace de dix ans, il a droit à sa **première exposition solo au New Taipei City Yingge Ceramic Museum, à Taiwan.**

Fasciné par le potentiel de la porcelaine cuite à se transformer en pierre une fois polie, Kino a choisi de se concentrer sur celle-ci. Ses sculptures ressemblent à de **longs rubans ondulants** de porcelaine émaillée céladon. Jetant d'abord une bande sphérique sur la roue, plutôt que de la mouler, Kino divise ensuite cette bande effilée en segments. En utilisant la force centrifuge de la roue, il transforme manuellement ces sections fines et atténuées en œuvres d'art fluides. Après le séchage, il ponce soigneusement l'ensemble de l'œuvre avant la cuisson du biscuit. Puis, avant la cuisson finale, il applique une **glaçure translucide de couleur blanc bleuté (*seihakuji*)** à l'aide d'un compresseur avant de procéder à la cuisson dans une atmosphère réductrice.

Pour nombre de ses œuvres, Kino s'inspire des mots japonais utilisés pour **décrire le monde naturel**. Par exemple, "oroshi" est le terme japonais désignant un vent violent qui souffle sur la pente d'une montagne ; les bords délicats de ses sculptures évoquent la violence du vent, et la glaçure bleu céladon représente le froid sur la peau. En combinant **l'utilisation de la porcelaine comme médium, le défi que représente l'utilisation du tour de potier et la signification des mots éloquents**, l'œuvre de Kino transmet une **narration distinctive**.



Satoshi Kino,
Oroshi T18-1
Porcelaine émaillée
2021
81 x 7,5 x 47,5 cm



Satoshi Kino,
« Ravine » ou « Valley »
ca 2020
Porcelaine
41,5 cm x 18 cm x 17,5 cm



Satoshi Kino,
Oroshi Twist T20-6N
Ca 2020
Porcelaine
45 x 8 x 18,5 cm



Satoshi Kino,
Evening Tide -T21-1c
2021
Porcelaine
34 cm x 29 cm x 3,5 cm

Chisato Yasui, b. 1984

Née en 1984, Chisato Yasui est une artiste spécialisée dans la céramique et les **techniques mixtes**. Elle a obtenu une maîtrise en art et design de l'université de Tsukuba en 2010, ville où elle réside actuellement. Elle est l'une des rares femmes céramistes au Japon ; elle est par ailleurs sélectionnée pour participer à **l'exposition de la Woman's association of ceramic art en 2021**, qui vise à faire entrer des oeuvres de femmes céramistes au sein de la **collection du musée de Kyoto**.

En effet, il faut attendre la **Seconde Guerre mondiale** pour que les artistes japonaises puissent **pratiquer la céramique, et accéder à une formation**. Elles occupent depuis une **place prépondérante** dans ce domaine.

Chisato Yasui travaille avec le **processus de "coil forming" (construction à la main)**, qui est une méthode de formation de la céramique. Cela permet de déplacer l'axe d'une forme pendant le processus de création, de couper et de séparer une forme en deux ou trois ou plus, mais aussi de combiner des formes complètement différentes, et d'inverser le haut et le bas.

L'artiste propose des oeuvres spontanées, comme autant de **matérialisation de concepts intangibles, tels que l'harmonie ou l'interconnexion**. D'après Chisato Yasui, l'œuvre d'art peut exister pour relier différentes choses. Par exemple, en reliant le quotidien à l'extraordinaire, soi-même aux autres, le subconscient au conscient.

Exposée pour la première fois à Paris, Chisato Yasui a pourtant participé à près d'une vingtaine d'expositions au Japon, ainsi qu'en Australie et au Royaume-Uni.



Chisato Yasui
Theobroma - favorite food of gods I, II, III

Grès émaillé
2020

Gauche : 36 x 32 x 40cm
Centre : 48 x 32 x 50cm
Droite : 39 x 26 x 40 cm

Tanoue Shinya, b. 1976

Né en 1976 et élevé à Kyoto, Tanoue Shinya est marqué par **l'esthétisme Sodeisha**. Ce groupe formé entre 1948 et 1998, s'oppose au **Mingei**, mouvement d'artisanat populaire et dominant au 20ème siècle. Ce groupe entend se **détacher de toutes les formes traditionnelles de la céramique**, et refuse également de soumettre ses productions au système des Salons, afin d'obtenir une plus grande liberté de création.

Tanoue Shinya travaille autour de la forme du coquillage ; "**Kara**" est un mot japonais qui a un double sens : il signifie **une coquille et aussi le vide**. L'apparente simplicité de la sculpture renferme profondeur et clarté. La coquille devient récipient et encadre le vide. C'est cette **variation subjective du vide que l'on nomme Ma en japonais**.

En ce qui concerne la technique, l'artiste utilise trois sortes d'argile et deux pâtes, qu'il cuit deux fois. Il trace méticuleusement des lignes minuscules ainsi qu'une glaçure bleue et assombrit certaines parties de l'engobe.

Tanoue Shinya signe des oeuvres linéaires et simples, d'une grande élégance.

On en retrouve plusieurs exemples au **Musée de Kyoto et au Musée d'art céramique de Hyogo**, ainsi que dans des musées américains (**Cincinnati, Phoenix, Crocker**) dans le cadre de la Collection Horvitz d'art céramique japonais contemporain.

Lors de la **19ème édition de la Japan Ceramic Art Exhibition à Tokyo** en 2007, Il reçoit le prix d'excellence et le prix du Mainichi Newspaper.



Tanoue Shinya,
Kara-Shell Vessel
Céramique
circa 2021
62 x 32 x 41 cm

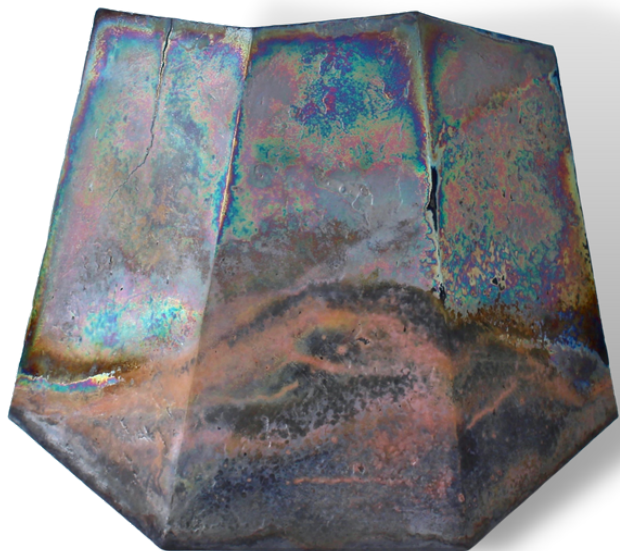
Tomonari Hashimoto, b. 1990

Né en 1990 et basé à Shigaraki, il étudie à l'université d'art de Kanazawa, et obtient un doctorat en Beaux-Arts. Il est notamment artiste en résidence au parc culturel de Shigaraki.

Il produit des **oeuvres souvent monumentales**, auxquelles il ne donne pas de titre, préférant laisser **l'interprétation au spectateur**. Après avoir façonné et sculpté les formes à la main, il les cuit au biscuit, puis les émaille et les cuit à nouveau à une température relativement basse (entre 1000 et 1100 degrés). Ensuite, il construit un four en briques autour de chaque pièce et fait monter la température à 500 degrés, et **ajoute du millet ou de la balle de riz, ce qui carbonise la surface**. C'est cette étape du processus qui va amener des couleurs chatoyantes et des motifs aléatoires à la surface.

En **2019**, Tomonari Hashimoto a organisé sa **première exposition solo à Hong Kong**. Il est également sélectionné pour exposer lors de la **"Biennale internationale coréenne de la céramique 2019 "** à Icheon World Ceramic Center.

Tomonari Hashimoto a été sélectionné comme **l'un des plus jeunes finalistes du "LOEWE Craft Prize 2019" exposé au Sogetsu Kaikan de Tokyo**. Début 2020, son œuvre rejoint la **collection permanente du Victoria & Albert Museum de Londres**. Une autre pièce est entrée au **LACMA** et une grande sculpture a récemment été installée dans sa préfecture natale de Wakayama.



Tomonari Hashimoto
Untitled
Grès mat, glaçure saturée, oxyde métallique multifilaire
2020
76 x 48 x 42 cm

Yui Tsujimura, b. 1975

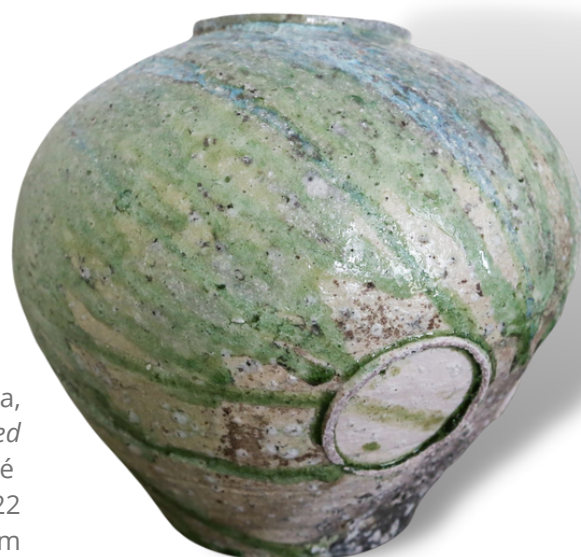
Né en 1975, Yui Tsujimura est le fils du maître potier Shiro Tsujimura et frère aîné de Kai Tsujimura. Yui a sans aucun doute été influencé par sa famille en ce qui concerne sa pratique artistique, son langage visuel et son approche globale des arts céramiques. Contrairement à son père et à son frère, Yui Tsujimura a développé **son propre style visuel**, en se concentrant principalement sur l'utilisation d'une **glaçure cendrée bleu-vert particulière**.

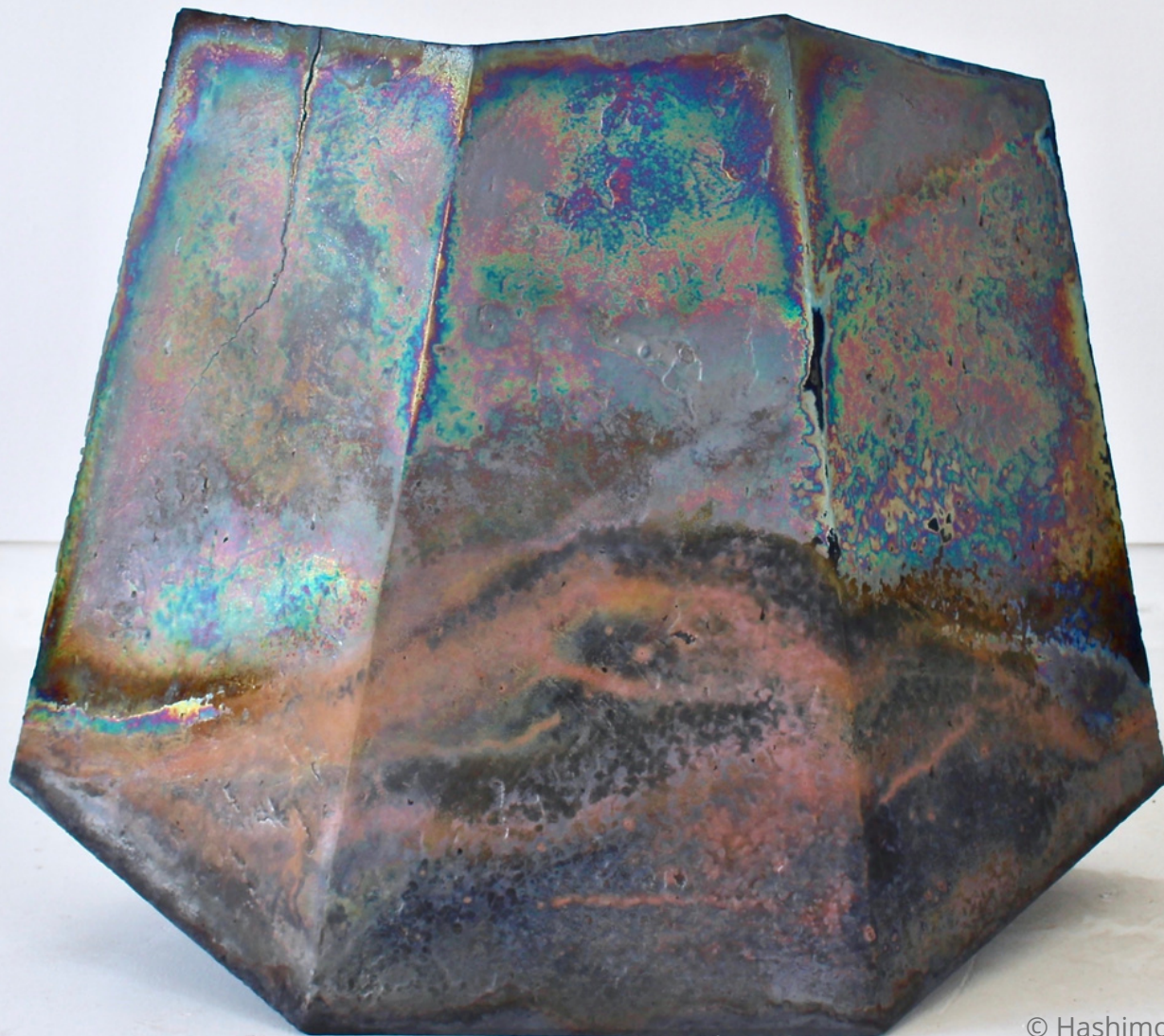
La forme et la couleur simples du vase en grès de Tsujimura sont typiques de la **sobriété de rigueur pour les céramiques à thé japonaises**. Le tube en métal, à l'intérieur de la jarre, est inspiré des vases en bambou utilisés dans les réunions de thé, tandis que l'association du vert et du gris chiné de la glaçure rappelle des teintes végétales.

Pour cette œuvre, Tsujimura Yui a utilisé de **l'argile riche en feldspath** provenant de Shigaraki et d'Iga. L'artiste s'inspire des **techniques et de l'esthétique des grès non glaçurés de la céramique de Sue au début du Moyen Âge**. L'une de ses marques de fabrique est l'utilisation de la **glaçure cendrée naturelle**. Les stries vertes et bleues de cette pièce sont horizontales car le récipient a été cuit sur le côté. Des cendres ont été soufflées dessus pour créer un motif organique, presque abstrait.

Yui Tsujimura bénéficie d'une excellente notoriété au Japon, mais aussi à l'international : l'artiste est notamment présent dans la **collection permanente Metropolitan Museum de New-York**, et a été exposé à deux reprises au sein du musée : **"A Beautiful Country: Yamato-e in Japanese Art"**, en 2010 et **"Contemporary Japanese Ceramics in Historical Context"**, en 2018.

Yui Tsujimura,
Untitled
Grès émaillé
2022
32 x 28 cm





© Hashimoto Tomonajun
Mat Stoneware, saturated glaze, oxide metal multifired
2020

Informations pratiques

Adresse

78 rue de Turenne, 75003, Paris

Dates

Du 20 au 25 septembre 2022

Vernissage le 21 septembre

11h - 19h

Contact

☎ 01 53 30 09 65

✉ info@infogaleriehioco.com

🌐 galeriehioco.com

Ces oeuvres sont également visibles à la galerie Hioco
7 rue de Phalsbourg
75017 PARIS